

N°40

# PERSPECTIVE

L'ACTE DE BÂTIR

DE MONACO À SAINT-TROPEZ

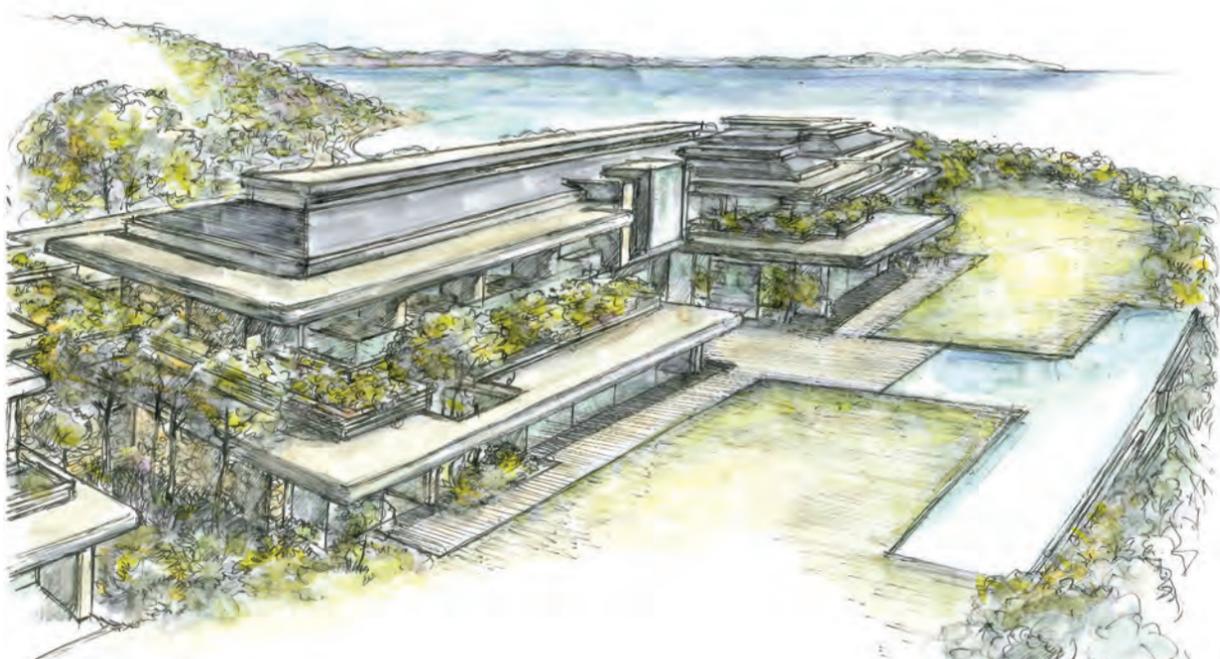
URBANISME / ARCHITECTURE / ENVIRONNEMENT / ART ET BATIMENT



2006 | ÉDITION - 15<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE | 2021

# LONG ISLAND

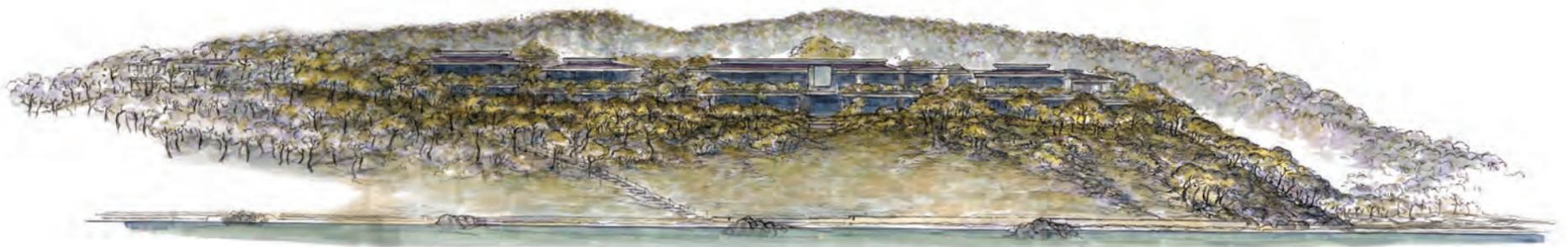
LE PROJET « SATELLITES »



Nous sommes au nord de Long Island, à Lloyd Harbor, sur une pointe qui domine l'Oyster Bay, avec au loin la vue sur le Connecticut. Je découvre le site objet du concours privé des plus insolites et des plus enthousiasmants. Mon client veut réaliser sa propre résidence, en y ajoutant différentes greffes, correspondantes à des «maisons satellites» pour ses trois enfants et leurs petits enfants et amis, en y ajoutant de surcroît une maison indépendante dédiée aux amis de passage. L'ensemble se traduit par une surface approximative de 3000 m<sup>2</sup>.

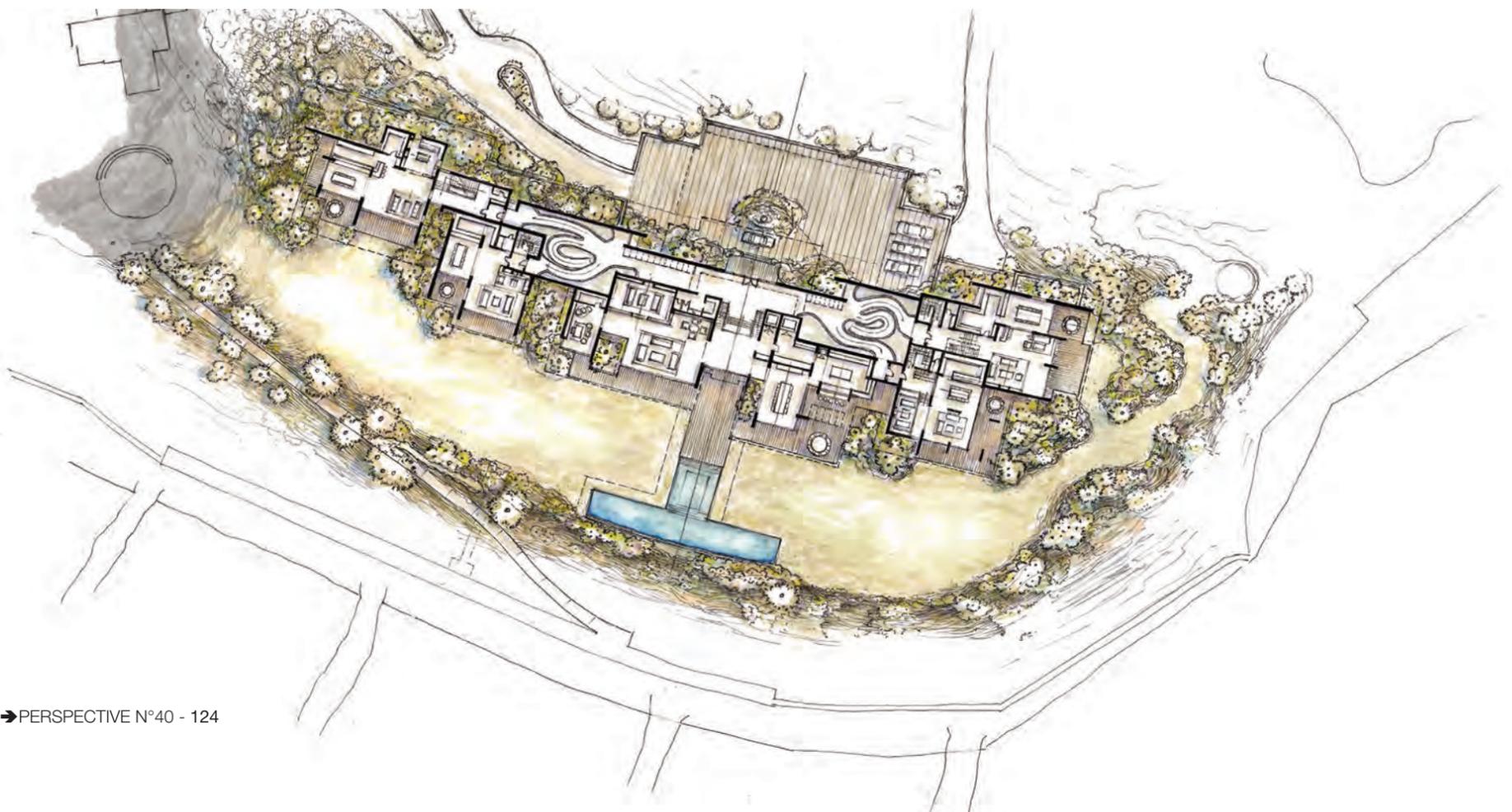
Le terrain est immense, constitué de collines boisées se concluant par un plateau surélevé, formant falaise par rapport à la plage, avec une vue féerique : c'est évidemment la zone pressentie pour l'implantation du projet qui peut s'y développer confortablement, permettant le partage du panorama à tous les corps de bâtiment, tout en respectant un recul qui rend la maison indétectable à moins de 500 mètres du rivage.

Le lendemain, je présente à mon client mes premiers croquis à l'occasion d'un déjeuner dans un restaurant français de New-York, près de Central Park. La logique de l'implantation et l'épannelage des volumes du projet nous semblent évidents à tous deux. Mettant à profit une journée disponible sur place, je décide de me rendre incognito à l'adresse personnelle de mon client sur l'Upper West Side à Manhattan, histoire de tenter de deviner les goûts et les choix de vie que révèle parfois le lieu de résidence. Je me trouve devant la seule tour du quartier qui ressemble aux promotions monégasques des années 90, à grand renfort de balustres et moulurations diverses (?!). Je pressens alors que le concours sera difficile à gagner...

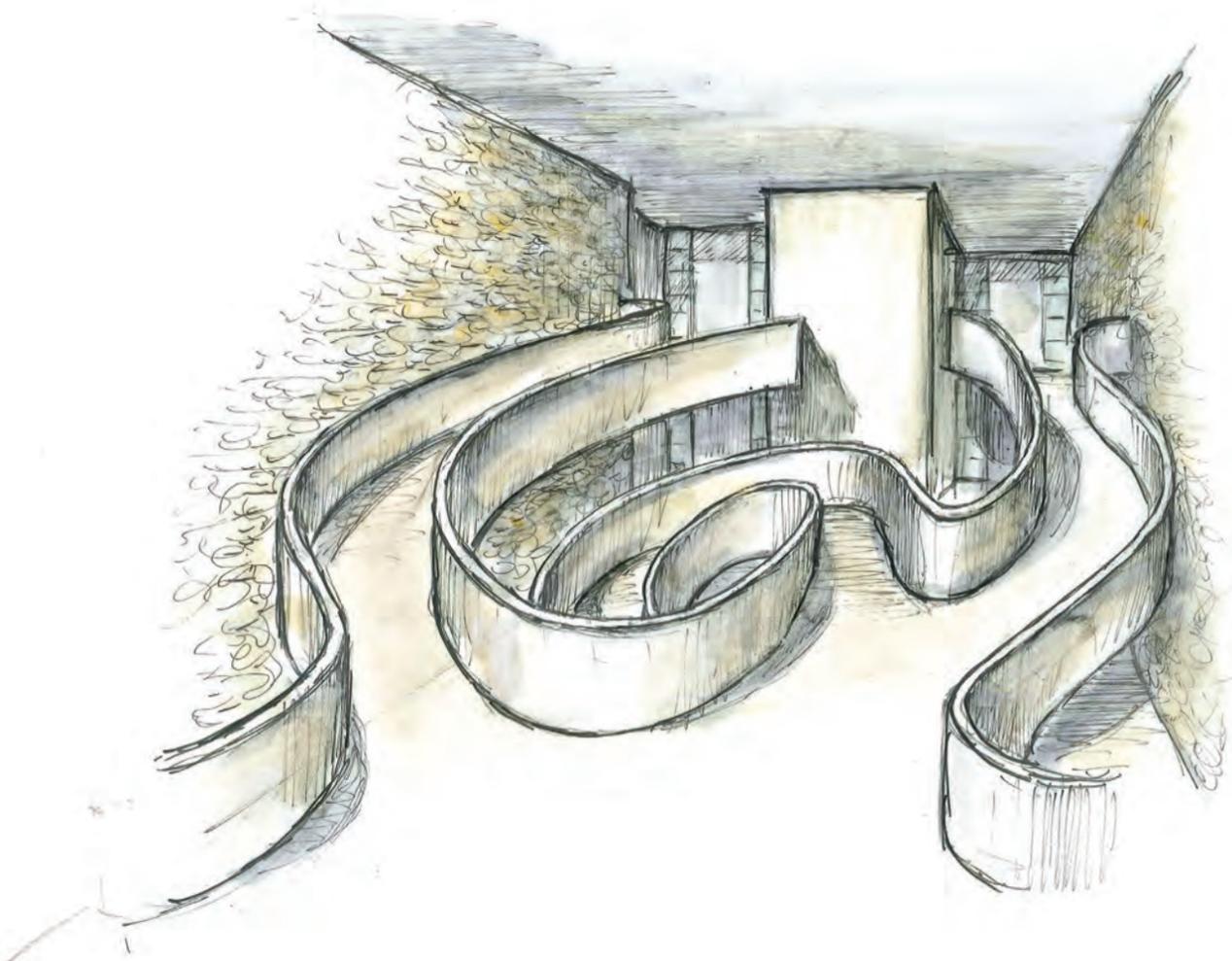


Fidèle au principe de travailler une esquisse comme on pétrit de la pâte à modeler, les croquis à main levée se succèdent les uns aux autres, débouchant sur une première mise en forme de l'ensemble du programme. La distribution du projet répond à un scénario inspiré par le grand paysage et la richesse du modelé de terrain, dans la tradition de la démarche de Neutra qui construisait ses projets de villas en osmose avec la nature. Une longue approche par un parcours sinueux nous conduira progressivement vers le site, sans révéler le surplomb final sur la mer côté nord-ouest, que l'on prendra soin de réserver une fois entré dans la maison, histoire de ne pas atténuer le choc de cette découverte.

Plaçant au centre de la composition la maison mère, le raccord aux trois satellites s'opère de l'intérieur grâce à des passerelles ondoyantes, qui ont pour but de mettre à distance les différentes cellules au moyen d'une promenade architecturale autant destinée à les rapprocher qu'à les éloigner du noyau central vers lequel elles convergent. La distribution répond donc simultanément à un besoin d'indépendance et une volonté de réunir la famille. Les espaces de réception s'étalent au rez-de-jardin, face à la mer, réservant les étages pour les chambres.



La piscine miroir est située au centre de la composition, donnant le jour, par son fond transparent, à une piscine intérieure qu'elle chevauche, avec un deuxième jour créé par un percement dans la falaise qui offre un cadrage sur la mer. Les sous-sols sont utilisés pour le stockage et les espaces domestiques, avec un appoint de lumière sur la contre-pente au sud-est. Seule une aire de dépose devant la porte d'entrée autorise les voitures à apparaître en surface. Le pavillon des invités cultive sa «privacy» à l'Anglo-Saxonne, à distance raisonnable de la maison.



Petit à petit, la mise au net de l'esquisse prend forme avec la multiplication de croquis perspectifs tous azimuts. Parvenu à ce stade de définition, Thierry Tutin, le magicien de la 3D animée, entre en scène et modélise le projet, en concluant par une vidéo dont le montage minutieux, synchronisé à la musique, propose une approche depuis un bateau au large, duquel s'envole un oiseau qui fait découvrir le site et le projet. Des vues nocturnes et des panoramiques intérieurs complètent la présentation. Alors que le projet n'en est qu'à ses balbutiements, la vidéo semble révéler une réalisation achevée.

Le projet d'un grand cabinet d'architectes New-Yorkais remportera ce concours, par ailleurs correctement rémunéré. Cherchant à connaître les raisons de ce choix auprès du représentant du maître d'ouvrage, il me sera répondu que les façades du projet concurrent étaient toutes en miroir. Je n'avais donc guère de chances de l'emporter...

**LUC SVETCHINE**  
**ARCHITECTE DPLG**  
37 avenue Primerose  
06000 Nice  
04 93 96 79 79  
agence@lucsvetchine.com

